## Chez la dernière des sœurs Mitford Tout doit disparaître

Le 2 mars, à Londres, Sotheby's mettra en vente la collection personnelle de Sa Grâce Deborah Mitford, duchesse douairière de Devonshire, décédée en 2014. Visite privée du *home* de la plus jeune des fameuses sœurs qui ont bouleversé l'Angleterre de l'entre-deux-guerres. Par Éric Jansen







Les six sœurs Mitford étaient les filles du 2° baron Redesdale et de son épouse Sidney. On les voit ici en 1922, en compagnie de leur frère Thomas, qui sera tué pendant la Seconde Guerre mondiale. Ci-dessous, un exemple des innombrables bijoux de la duchesse proposés à la vente. Et le portrait de Deborah Mitford, par Cecil Beaton.



 $^{"}$ 

ous me demandez pourquoi j'aime Elvis Presley. Mais comment pouvezvous poser une question pareille?» C'était en 2010. Nous avions rencontré la duchesse de Devonshire, à

l'occasion de la sortie de son livre, *La Châtelaine anglaise déménage*. Elle avait 90 ans, ne voyait plus très bien, mais avait gardé une vivacité et un humour irrésistibles. Celle qui avait vécu pendant quarante-six ans à Chatsworth, le Versailles anglais, nous avait reçus de l'autre côté de la route, dans un vieux presbytère où elle s'était retirée. À la

mort de son mari en mai 2004, son fils, Peregrine Cavendish, était devenu le 12e duc de Devonshire et avait naturellement pris possession de la vaste demeure. Dix-huit mois plus tard, sa mère déménageait, sans montrer de contrariété particulière: «C'était dans l'ordre des choses. En Angleterre, on le sait et on s'y prépare. Et puis, je suis trop âgée à présent. Chatsworth compte 297 pièces, 17 escaliers, 558 portes, et le jardin fait 105 hectares. C'est too much! Ici, j'ai à portée de main cuisine et salle de bains.»

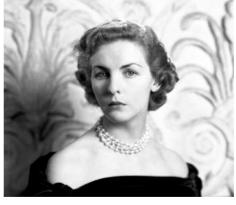
Effectivement, le changement était radical. Mais sa nouvelle demeure avait un charme fou, celui de la maison de campagne anglaise comme on la rêve, un parfait décor pour une enquête de Miss Marple, à une nuance près : çà et là, des photos rappelaient l'incroyable destin de la maîtresse de maison. La duchesse douairière était la dernière des sœurs Mitford, dont quatre d'entre elles avaient défrayé la chronique dans les années 1930-1950 : Unity fascinée par Hitler devint une militante nazie ; Diana, la plus belle de toutes, épousa un Guinness, divorça et se

remaria avec le leader fasciste Oswald Mosley; Jessica embrassa la cause des Brigades internationales en Espagne, avant de s'inscrire au parti communiste américain; et Nancy, installée à Paris, devint une romancière célèbre. La cinquième sœur, Pamela, tout aussi imprévisible que les autres, eut toutefois une vie plus discrète. Quant à Deborah, Debo pour les intimes, si elle n'avait pas le goût des extrêmes de ses aînées, elle se permettait quand même de gentilles excentricités, comme de nourrir ses poules en robe du soir... La photo avait été organisée par le célèbre Bruce Weber pour un magazine, mais cet amour des

poules n'était pas factice. Sa Grâce, comme on devait l'appeler, nous avait entraînés voir son poulailler et était fière de ses œufs marron! Sa conversation était à l'avenant, légère et pince-sansrire, ponctuée de mots d'esprit qui n'étaient pas sans rappeler sa sœur Nancy. «Elle m'avait une fois pour toutes baptisée "Nine" (neuf), parce qu'elle considérait que c'était mon âge mental.»

Élle avait fait peindre l'entrée de sa maison d'un vert qu'on ne voit qu'en Angleterre et qui, d'ailleurs, n'est possible que là. Un bouquet

de fleurs des champs, des cannes et des paniers en osier complétaient l'atmosphère bucolique. Les murs du salon étaient d'un rose poudré, qui s'accordait bien aux canapés en chintz à fleurs, aux aquarelles, aux tableaux représentant des chiens. À la cuisine, une collection de céramiques se détachait sur un mur bleu Wedgwood, et à l'étage, Debo avait tapissé la chambre d'invité d'un ravissant papier peint à fleurs. Une décoration pimpante et élégante, mais très éloignée de la somptuosité de Chatsworth. « Quand je suis partie, je n'ai pas pris grand-chose. Juste des objets que

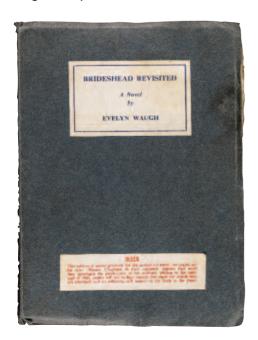








La collection de céramiques témoigne de l'amour que portait la duchesse à ses poules. Elle conçut même sur mesure des boîtes pour pouvoir les transporter (ci-dessous, à droite). Autre fantaisie sympathique, sa passion pour Elvis Presley (ci-contre). Plus sérieusement, une première édition de *Brideshead Revisited* dédicacée par son ami Evelyn Waugh (ci-dessous) fera également partie de la vente aux enchères.

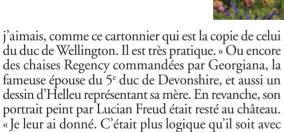






Ambassadrice de la vie à la campagne, Deborah Mitford n'avait pas de plus grand bonheur que d'aller tous les jours chercher les œufs de ses poules, puis de s'occuper de son jardin.





tous les autres qu'il a fait de la famille...» La duchesse s'est éteinte le 24 septembre 2014 et, aujourd'hui, ce cadre intime et harmonieux est dispersé aux enchères par Sotheby's, à Londres. Tableaux, dessins, bijoux, bibelots, en tout 450 lots qui n'ont pas une grande valeur marchande, mais sont riches en évocation. Comme, par exemple, cette première édition dédicacée de Brideshead Revisited, de son ami le romancier Evelyn Waugh; ces photos de ses sœurs; cette broche en forme de cœur de diamant, présent de son mari pour leurs 60 ans de mariage; cette pendule que lui avait offerte Ali Khan; et beaucoup d'objets témoignant de son amour pour la vie à la campagne. On retiendra les soupières en forme de poule! Sans oublier sa collection de souvenirs dédiés à Elvis Presley... La vente sera suivie d'une exposition de photos de Cecil Beaton, son autre grand ami. «Il était si drôle. Je le revois encore jouer une des méchantes sœurs de Cendrillon, dans un spectacle chez lui. Il était parfait.» Le titre de l'exposition? Never a bore. On ne s'ennuyait jamais avec la duchesse de Devonshire.

